

# **L'histoire de la Shoah**

## **Journée de restitution – Lyon 14 septembre 2011 – lycée Louise Labé**

Conférence de Antoine Germa scénariste, formateur, ancien professeur d'histoire géographique.

### **« Cinéma et Shoah »**

Quelle pratique pédagogique du film ?

#### **1) Quelles images possédons-nous de la Shoah ?**

**La distinction documentaire - film n'est pas utile**, car il n'y a pas de vérité intrinsèque de l'image. Un documentaire est complètement écrit, avec des choix.

Le film doit être une source comme une autre, il faut le replacer dans le contexte cinématographique et historique, ce qui permet d'analyser le point de vue de l'auteur. Dans le film il y a des contraintes et des choix esthétiques, politiques, une dimension de genre (homme/femme), une musique et un montage qui donnent tout son sens au film. A cela s'ajoute l'impression donnée aux spectateurs : par exemple les rires pendant une scène insoutenable sont un réflexe de défense classique .

#### **La Shoah est l'événement historique qui a produit le plus d'images.**

Selon le Mémorial Yad Vashem

De 1945 – 1975 : 200 films traitent de la Shoah,

De 1995 à 2000 : 2000 films.

On note une évolution exponentielle mais parallèlement on a très peu d'images directes de la Shoah. Les photos de libération des camps reposent sur une part d'artifice car les scènes ont été reconstituées après coup.

En Europe occidentale la question s'est posée de savoir si la Shoah était représentable, s'il n'y avait pas une obscénité de certaines images ?

Un article de Rivette en 1961 « De l'Abjection » paru dans les Cahiers du cinéma, critique de manière acerbe le film « Kapo » de Gilles Pontecorvo. Rivette pense que la gravité du sujet, les camps de concentration, implique la plus grande rigueur, toute inconséquence dans la mise en scène condamne le réalisateur au mépris. Pontecorvo drapé de sa bonne conscience politique, mais coupable formellement trahit son inanité cinématographique.

- Les images directes de la Shoah sont très peu nombreuses et les traces ont été en partie détruites :

- Les crématoires ont été détruits pas les nazis (cf. Auschwitz, 9 chars de dynamite pour détruire les traces).

- l'Aktion 1005 ou « actions d'exhumation » menées pour effacer les traces des exécutions de masse des Einsatzgruppen de l'Aktion Reinhardt comme à Ponar dans les États baltes, Belzec ou Treblinka.

Il y a pourtant eu des photos dans les centres de mise à mort même si les photos sont interdites (comme elles sont interdites aux Einsatzgruppen par R. Heydrich dès octobre 1941) ; toute pellicule doit être envoyée au RSHA ( ou **Reichssicherheitshauptamt** (

« Office central de la sécurité du Reich »). Le fait qu'il n'y ait pas de photos est contradictoire avec l'archivage nazi et l'utilisation de la photo dans les camps (architecture, signalétique des détenus).

Sur 3 à 4 millions de photos quelques milliers ont été récupérées. Aucune photo de gazage n'a été retrouvée, contrairement aux nombreuses qui ont été consacrées aux massacres des Einsatzgruppen.

Il n'y a pas de film de la Shoah, seuls des films de propagande nazis, 3 sur le ghetto de Varsovie qui ont été utilisés dans le documentaire de F. Rossif « De Nuremberg à Nuremberg ».

Des films ont été faits côté soviétique dès août 1941 car Staline est conscient du destin des Juifs. Les actualités filmées soviétiques montrent des charniers début 1942 de Rostov, Kharkov mais sans prononcer le mot de juif, seuls les patronymes sont cités. Ces films de propagande doivent émouvoir et mobiliser les Soviétiques.

1942 « Défaite des armées allemandes devant Moscou »

1943 « La lutte pour notre Ukraine soviétique »

A partir de 1944, mutation du régime soviétique, les fosses communes ne sont plus montrées, elles sont remplacées par des scènes de bravoure et l'héroïsme.

## **2) Quelles sont les images de la Shoah connues en Occident ?**

Les images alliées et soviétiques de la libération des camps qui ont un pouvoir de sidération. Les images doivent être replacées dans leur contexte, ainsi cette image connue que l'on retrouve dans « De Nuremberg à Nuremberg » des corps poussés par un bulldozer dans le camp de Bergen Belsen qui est conduit par un anglais. Image choquante qui témoigne de la réalité des problèmes d'hygiène à régler.

Les Américains qui doivent fournir des preuves des atrocités et crimes de guerre nazis, filment individuellement comme à Dachau.

Les images soviétiques de la libération d'Auschwitz sont des reconstitutions avec des polonaises.

Les survivants ne parlent que de Juifs mais ces scènes ont été coupées.

**Le film « Nuit et Brouillard »** d'Alain Resnais (1955) est réalisé après la guerre d'Indochine et pendant la guerre d'Algérie. Il répond à une commande faite par le ministère de la Guerre. Mais c'est un film complexe qui utilise des photos et films nazis et des Alliés et Soviétiques au moment de la Libération. Resnais ne veut pas que les Français fassent aux Algériens ce que les Allemands ont fait aux Européens, ce film est un chemin de croix, il a une écriture christique.

En 1956 il est déprogrammé au festival de Cannes, diffusé dans quelques cinés club, puis en 1970 envoyé dans tous les établissements scolaires.

En 1990 a lieu la profanation du cimetière juif de Carpentras qui est un choc dans l'opinion, le film est alors diffusé sur les 5 chaînes de TV de l'époque il devient le film qui témoigne de la collaboration (le képi censuré en 1955 réapparaît !) alors qu'il témoignait de la Shoah en 1970, il y a donc eu un glissement de sens.

**En 1961 les films hollywoodiens** reprennent des images d'archives. En 1961 le procès Eichmann constitue une rupture, le procès se déroule dans une salle des fêtes et l'État d'Israël veut en faire un grand moment nationaliste. La Shoah est intégrée 15 ans après dans le panthéon israélien. Léo Hurvitz documentariste américain filme l'intégralité du

procès. Le film est diffusé tous les soirs aux USA dans les grands Network c'est un événement télévisuel et de spectacle.

Ce jugement est un événement mondial, 110 témoins membres des Sonderkommandos ou des rescapés des camps apportent de nouvelles connaissances sur la Shoah.

**Entre 1960 et 1970 les fictions américaines** sont associées au traumatisme des victimes de la Shoah, les images d'archives supplantent les témoignages.

A la fin des années 1970 on passe à une Shoah spectacle, business qui suscite parfois de violentes polémiques comme celle E. Wiesel concernant :

- « Holocauste » en 1978 de Marvin J. Chomsky. 1935 – 1945 deux familles dans l'Allemagne nazie : la famille Weiss qui lutte pour survivre dans un pays déchiré par la guerre et la famille Dorf qui choisit d'adhérer à l'idéologie du pouvoir en place. Cette série a été diffusée en Israël, France, RFA avec 7 millions de spectateurs et où elle a constitué un choc.

**1977 à 1988 des fictions télévisuelles** ou « Shoah –drama » comme « War and Remembrance » série de 26 h où la Seconde Guerre mondiale est réduite à la Shoah.

### **Shoah de Claude Lanzmann 1985 :**

Le travail de Lanzmann commence en 1973 avec « Pourquoi Israël ? »

Pour le film documentaire Shoah, Lanzmann refuse les images d'archives, il visite 14 pays, met 12 ans pour monter le film. Il bénéficie d'une impulsion politique importante de la part d'Israël et de la France avec F. Mitterrand qui assiste à la première en 1985. Il n'utilise que des témoins – victimes qui sont :

- Les Sonderkommandos, les juifs du travail rescapés, « naufragés de la mort » retrouvés grâce au procès Eichmann et aux films de Haïm Gouri journaliste au procès Eichmann.
- Les Voisins comme les cheminots polonais.
- Les bourreaux, gardien de camps,
- Jan Karski courrier du gouvernement polonais en exil et témoin du ghetto de Varsovie.

### **3) Analyse comparée de films**

#### **Extrait de Shoah :**

##### **Le coiffeur A. Bomba**

Raconte la vie des Juifs du travail au camp de Treblinka dont la durée de vie était de 2 jours. A. Bomba s'est évadé, il n'y a eu que 40 à 50 survivants de ce camp.

Les questions posées aux élèves peuvent porter sur :

- Confrontation entre interviewer et interviewé
- Salon de coiffure : mise en scène,

On parle des femmes à Treblinka et il n'y a que des hommes à l'écran selon le principe de l'éloignement

Il s'agit d'une fausse coupe de cheveux, le « coiffé » est impassible, aucune réaction à ce qu'il entend. La scène dure 17 min.

Costumes des coiffeurs en bleu sauf A. Bomba en jaune qui porte un écusson sur la poitrine faisant penser à l'étoile jaune.

- le ton de l'entretien, A. Bomba parle de façon détachée, mécanique, déshumanisée.

Cette scène met en évidence la question du témoignage, cf. R. Rechtman, anthropologue spécialiste des Khmers rouges qui parle du paradoxe du survivant et de l'empire du traumatisme : « je parle, je témoigne contre l'œuvre des génocidaires » mais en témoignant le témoin est toujours ramené avec le monde des morts.

Il se ré humanise à l'écran, on entre dans l'intime, il arrive à l'aveu.

La caméra montre les silences, les larmes, la discussion avec C. Lanzmann qui lui dit pour qu'il reprenne son discours : « nous le devons » et A. Bomba reprend son exposé avec le ton du début de l'entretien.

### « La liste Schindler » S. Spielberg 1992

Film sorti en 1992 après l'américanisation de la Shoah : un musée de la Shoah à Washington par la commission Carter – des séries TV depuis 10 ans qui ont montré que la Shoah « attire et marche » avec la série Holocauste 1977 de M. Chomsky.

#### **Extrait : Femmes arrivent à Auschwitz pour la douche**

Parallèlement départ et arrivée d'un convoi sur la rampe de tri d'Auschwitz,

Dialectique bourreau/victime

Dans la scène présentée :

Importance des corps montrés, une jolie femme maigre mais pas trop,

Les cheveux st coupés (parallèle avec l'extrait de Shoah) sauf qu'à Auschwitz ils étaient coupés après le gazage.

Le gaz est attendu, suspense, la musique fait monter la pression, la lumière s'éteint ....

c'est de l'eau qui arrive !

A l'extérieur c'est de la cendre sortant des crématoires qui tombe.

Ce film confirme un savoir, il n'est pas pédagogique.

#### Références :

- pour des analyses de films : Petits Cahiers dans la collection Cahiers du cinéma.
- Vincent Guigueno, Christian Delage, *L'historien et le film*. Gallimard 2004.  
Recension par A. Germa publiée dans *Le Temps des médias*. N°3, automne 2004, p. 237 – 239.
- *Hollywood et la Shoah, la persécution des Juifs et la Shoah vues par le cinéma et la télévision américaine de 1933 à nos jours*. [www.memorialdelashoah.org](http://www.memorialdelashoah.org)
- *Usage de la photographie par les médias dans la construction de la mémoire de la Shoah*. Marie-Anne Matard - Bonucci <http://www.cairn.info/revue-le-temps-des-medias-2005-2-page-9.htm>
- J. Rivette, *De l'Abjection*. Les cahiers du cinéma n°120 (pages 54- 55), juin 1961.

Françoise Lebot, professeure d'histoire-  
géographie au Lycée Condorcet de Saint-Priest.